



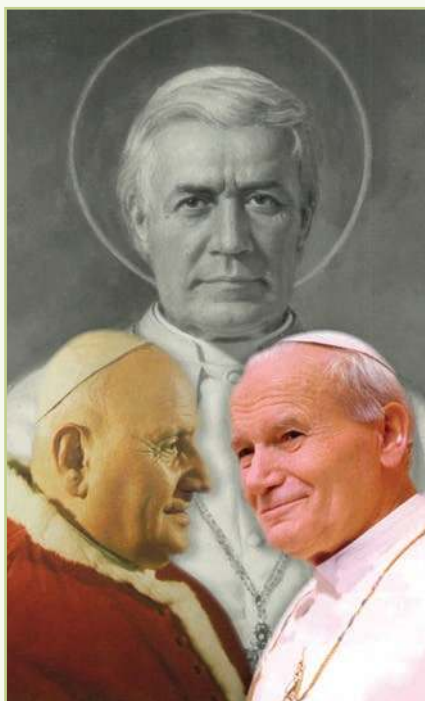
# Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire  
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

**À propos de canonisations incompatibles avec la foi catholique et la piété chrétienne.**

L'année que nous nous sommes souhaitée bonne et sainte sera malheureusement assombrie, entre autre, par la canonisation de deux papes étroitement liés à la tenue ou à l'application du Concile Vatican II.

D'aucuns se rassureront à l'idée que de telles canonisations sont invalides. Il est vrai qu'elles ne présentent pas les garanties suffisantes pour que l'on puisse reconnaître en elles une loi légitime. En effet la canonisation, telle qu'elle se pratique désormais dans l'Église Conciliaire, ne porte plus sur la sainteté héroïque entendue au sens traditionnel mais simplement sur la sainteté commune voire universelle, c'est-à-dire évaluée à l'aune de l'œcuménisme ambiant, ou d'un humanisme aux colorations chrétiennes ; d'où l'inflation explosive des canonisations sous le pontificat de Jean-Paul II (483 canonisations contre 168 de saint Pie X à Paul VI). Ce changement quantitatif d'une telle ampleur signale logiquement un changement qualitatif renforcé par les modifications apportées aux procédures devenues beaucoup moins contraignantes, et par là-même n'assurant plus les garanties d'un jugement infaillible. Autrement dit,



les canonisations d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier et ne sauraient obliger les fidèles à la même soumission. Cela dit, ces canonisations auront valeur de symbole : elles apparaîtront à la face du monde catholique comme un acte authentique de l'Église et donc digne de crédit. Il n'y a pas de doute qu'elles aggraveront la confusion dans l'Église.

C'est en effet en lien avec le culte rendu à Dieu et à ses saints que nous devons vénérer ces deux papes. Mais alors, comment rendre un culte à Dieu et à ses saints, en honorant publiquement ceux qui ont de près ou de loin, contribué à la laïcisation des États, c'est-à-dire au recul du Règne

de Notre Seigneur Jésus-Christ dans nos sociétés ? Comment honorer Jésus-Christ en honorant ou priant celui qui l'a de fait déshonoré, Lui et son Église à Assise ? Etc.

Ce sera ni plus ni moins un détournement objectif du culte chrétien rendu aux saints. Il leur sera reconnu à la fois une puissance d'intercession et une excellence dans la pratique des vertus chrétiennes comme à tous les autres saints : on pourra dès lors tout autant prier Jean-Paul II et le Curé d'Ars et reconnaître que ces deux figures reflètent de façon également héroïque la sainteté de Notre Seigneur Jésus-Christ !

La mention de ces deux papes dans le catalogue des saints va contraindre à

un exercice inédit de la piété chrétienne, celui d'un grand écart tel, qu'il est unimaginable en gymnastique. Comment interpréter l'imitation de Jésus-Christ à la fois à travers Jean-Paul II, Jean XXIII et saint Pie X ? Saint Pie X n'a-t-il pas été canonisé en particulier pour s'être posé en défenseur intrépide de la Foi contre le modernisme, ce modernisme dont les nouveaux « saints » papes ont favorisé largement les relents ?

Enfin, selon que les saints sont plutôt admirables qu'imitables, doit-on se laisser contraindre, sinon à imiter, au moins à admirer Jean-Paul II embrassant le Coran, ou se laissant marqué du signe des adorateurs de Shiva, ou invitant les représentants de toutes les fausses religions à se rendre à Assise pour prier... Autrement dit à admirer le scandale ? En d'autres termes, doit-on, peut-on admirer ces papes qui ont gravement failli dans l'exercice de leur fonction du suprême pontificat, comme en témoigne l'état désastreux dans lequel ils ont laissé, l'un et l'autre, l'Église ? Ces canonisations alimenteront considérablement le mythe du Concile Vatican II. Dans l'esprit d'une multitude de catholiques elles tiendront lieu d'une approbation par le Ciel de ces deux pontificats et des nouvelles orientations qu'ils ont données à l'Église en lien avec ce dernier Concile. L'élévation de ces deux papes sur les autels apparaîtra pour beaucoup comme une canonisation, c'est-à-dire une justification divine du Concile Vatican II, de ses réformes et de ses orientations. Le coup de maître de

Satan déjà dénoncé par Monseigneur Lefebvre en 1976, franchira une nouvelle étape décisive, qui accentuera le processus de démolition dans l'Église.

Si Dieu peut permettre une telle progression de la confusion au sein de l'Église, Il ne nous abandonne pas pour autant au découragement ni au désespoir. Tout au contraire, Il nous invite à un regain de ferveur appuyée sur une foi toujours plus éclairée. Pour nous préserver de l'illusion et nous protéger contre la séduction des faux prophètes, exposons-nous nous plus que jamais à la lumière pure et limpide de la Tradition catholique. Ayons à cœur de nous instruire sur les vérités de la Foi et les erreurs opposées, en particulier celles qui ont cours à notre époque et réfugions-nous dans la prière confiante, persévérante, propre à nous rendre meilleurs chrétiens.

À défaut de nouveaux saints papes, une admirable figure sacerdotale s'offre à nous à travers Monsieur l'abbé Lache-teau, récemment décédé et que beaucoup d'entre vous ont connu et aimé. Que les documents mis à votre disposition dans cette présente publication vous inspirent un bel élan d'âme en faveur de la sanctification des prêtres : Seigneur, donnez de saints prêtres, mais aussi de saints évêques et mieux encore un saint pape !

Abbé Laurent Ramé †

## Chronique du Prieuré

### Samedi 19 octobre

La récollection du tiers ordre de Saint Pie X a lieu au prieuré.

### Lundi 28 et Mardi 29 octobre

C'est la rentrée des catéchismes pour adultes. Au programme de cette année les commandements de la deuxième table, avec les applications concrètes à la vie chrétienne dans le monde d'aujourd'hui et à l'éducation des enfants... que de choses à dire !



### Samedi 9 novembre

Ce samedi s'est déroulé le Pèlerinage des âmes du Purgatoire sous la houlette du Père Jean-Marie, capucin, et de Monsieur l'Abbé Ramé.

« Une âme du purgatoire est semblable à une personne invitée à un grand mariage, qui ayant mis ses plus beaux habits, glisse en descendant de voiture et tombe dans la boue. Osera-t-elle se présenter ainsi devant tous les convives ? Non, certes, elle rentrera chez elle pour se changer avant de revenir aux noces. Ainsi l'âme du purgatoire désire d'un grand désir se plonger d'elle-même dans le feu du purgatoire avant d'entrer au Paradis. » Après la messe à N-D de la Victoire, à La Garnache célébrée par le Père capucin et son sermon très imagé, les pèlerins se mettent en route sous la pluie (un sacrifice pour nos chers défunts !) pour une marche de 12km jusqu'à N-D de Fréligné, à Touvois. Grâce aux bonnes âmes du purgatoire, la pluie s'est arrêtée au moment du



Prières au cimetière pour les défunts

pique-nique. Comme l'an dernier, le soleil refait son apparition en début d'après-midi. Ce pèlerinage familial et recueilli, qui a réuni environ 80 personnes, se termine par un beau chemin de croix en la chapelle de N-D de Fréaligné. Quelle belle journée pour ces âmes souffrantes si chères au Cœur de Dieu !

### Mardi 12 novembre

L'atelier Sainte Marthe fait à son tour sa rentrée. Il réunit toujours dans la bonne humeur, nos couturières contribuant par leur talent à la beauté du culte divin. Merci à elles toutes !



Abbé Ramé instruit les enfants

### Dimanche 1<sup>er</sup> décembre

Récollecion de l'Avent au Prieuré, temps de pause pour réfléchir à nos résolutions pendant ce temps de pénitence. Toute la journée a lieu une grande vente de livres, franc succès. Les enfants ont eux aussi, à leur manière profité de la halte spirituelle de leurs parents en découvrant notamment, à travers un conte de Noël, un quatrième roi mage, celui qui s'était dépouillé de tous ses trésors par la pratique de l'aumône.

### Dimanche 8 décembre

Très belle procession aux flambeaux en l'honneur de l'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge Marie.

### Mardi 24, Mercredi 25 décembre

Encore une très belle veillée de Noël avec la crèche vivante. Suivie de la Messe de minuit. « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».



Procession aux flambeaux



La chorale en action



La crèche vivante

### Mardi 31 décembre

La Messe est suivie du Salut du Saint sacrement avec chant du Miserere et du Te Deum indulgencié, pour bien finir l'Année.

### Mercredi 1<sup>er</sup> janvier

Chant du Veni creator avant la Messe, célébrée par M l'abbé Xavier Lefebvre : quelle meilleure façon de bien commencer l'année.

### Jeudi 2 janvier

Désormais chaque premier jeudi du mois, le Saint-Sacrement est exposé au Prieuré, le temps d'une heure sainte pour la sanctification des prêtres.

### Dimanche 12 janvier

Après la grand-messe qui solennise l'Épiphanie, Monsieur l'Abbé Castelain de passage parmi nous, bénit les petits enfants. Une vente de galettes des rois est organisée après la Messe.

## CARNET PAROISSIAL

### Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

#### Baptêmes

Colombe Gravethe, le vendredi 1<sup>er</sup> novembre

Adélaïde Ramé, le mercredi 26 décembre

#### Sépultures

Robert Jaud, le jeudi 22 août 2013 (âgé de 91 ans)

### Chapelle Saint Michel

#### 1<sup>ères</sup> communions

Jacinthe de Champeau, le vendredi 1<sup>er</sup> novembre

Anne-Thérèse Charrier, le mercredi 22 février

## Homélie sur la parabole de l'ivraie (Matthieu XIII, 4-30 et son explication : Matthieu XIII, 36-42)

Le champ de blé mélangé à l'ivraie, signifie le « monde » où « les fils du Royaume » vivent avec les « enfants du malin » selon l'explication de Jésus-Christ lui-même, que saint Matthieu expose quelques versets plus bas. (Matthieu XIII, 38)

Le démon sème plus volontiers l'ivraie là où le blé se concentre davantage. Autrement dit, il s'intéresse plus à répandre l'erreur au milieu des catholiques, c'est-à-dire du peuple chrétien, que parmi les païens qu'il tient déjà.

En comparant respectivement « les fils du Royaume » et les « enfants du malin » à du bon grain et à l'ivraie, Jésus-Christ nous exhorte à la fois aux devoirs de discernement et de vigilance : le discernement fait partie de notre activité spirituelle, étant donné que le démon se cache derrière des similitudes avec la vérité et la vertu. D'où le choix de l'ivraie qui ressemble précisément au blé : « C'est (par exemple) l'artifice ordinaire du démon de mêler le mensonge avec la vérité, afin que sous la marque de la vraisemblance, l'erreur passe pour la vérité même, et qu'elle trompe ceux qui sont faciles à séduire. » (Saint Jean Chrysostome dans son commentaire de l'Évangile selon saint Matthieu)

Ce devoir de discernement requiert celui d'une instruction chrétienne suffisante pour dépister les erreurs et saisir leurs oppositions irréductibles avec la vérité révélée. Ce discernement est d'autant plus indispensable que d'une part l'hérésie est parfois devenue fort subtile et que, d'autre part, les pasteurs de l'Église ont cessé d'alerter leurs brebis contre les dangers du « loup cruel », en cessant de dénoncer les erreurs voire en les favorisant.

Ce discernement doit aboutir à l'exercice de la vigilance, pour nous apprendre à nous protéger contre les ravages que l'ivraie peut nous causer. Ces ravages sont tels que la chrétienté a régressé partout, ayant baissé la garde, s'étant laissée infiltrée de toutes parts, par ces « loups cruels » que saint Paul nous avait annoncés. (Actes XX, 29). C'est ainsi que les âmes se perdent de plus en plus, en se laissant contaminer par le péché qui s'est banalisé et auquel elles opposent de moins en moins de résistance (voir la facilité avec laquelle Internet et les nouvelles modes vestimentaires polluent nos familles chrétiennes) en se laissant asphyxier

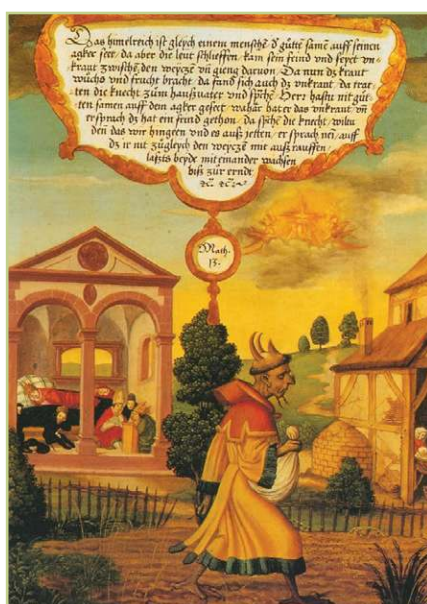
par l'esprit du monde, égarer par les erreurs modernes. Saint Pie X avait bien raison : « *Le triomphe des méchants vient de la lâcheté et de la passivité des bons.* »

Mais pourquoi donc Dieu permet la coexistence du bon grain et de l'ivraie ? Ne faisons pas dire à cette parabole ce qu'elle ne dit pas. Jésus-Christ n'entend pas nous dire : « *Laissez-les faire* » ou : « *Pas de vague..* », encore moins : « *Faisons la paix, faisons un pacte de non agression* », comme c'est malheureusement le cas depuis le Concile Vatican II. Quoique Jésus-Christ permette leur coexistence, quoiqu'il

permette la progression de l'ivraie, l'opposition demeure et les « Fils du Royaume » ont le devoir de se préserver, d'entrer en résistance, sans quoi ils cesseront d'être les « Fils du Royaume. » Leur première préoccupation doit être alors l'épanouissement de la vie chrétienne et non pas l'élimination radicale ou totale des mécréants. Les meilleurs combattants des hérésies ont été les saints qui se sont préoccupés à la fois de l'intégrité de la foi, du véritable Culte divin et de la vie de la grâce dans leur âme ainsi que de l'esprit de l'Évangile. Ces meilleurs combattants comprenaient par ailleurs que le mal permet qu'il y ait davantage de bien, de mérites et donc

de gloire... ; l'erreur permet à la vérité de briller avec plus d'éclat – « *Oportet hæreses esse !* »

Pour mieux cerner le plan de la divine Providence, il ne faut pas confondre les deux moissons : dans l'histoire de l'Église, il y a en effet deux moissons : d'abord celle des apôtres, qui est toujours en cours. C'est la moisson du ministère de l'Église, de son apostolat, de la sanctification de ses membres, de la conversion des pécheurs, des missions dans le monde, du combat à mener contre l'erreur et le vice, de la résistance aux puissances infernales, parfois même de l'inquisition, des condamnations, des anathèmes, des excommunications. Cette moisson, si active fût-elle, n'est pas parvenue à tout extirper ou éliminer, à écarter tous les dangers... il y aura toujours une coexistence qui doit nous provoquer à la ferveur, à une plus grande vigilance... à la patience, à l'espérance chrétienne. Autrement dit, n'anticipons pas sur la dernière moisson, qui ne se fera qu'à la « *consommation des siècles... par les moissonneurs que seront les anges.* » (Matthieu



XIII, 39). La terre n'est pas le Ciel, même en période de chrétienté elle ne saurait nous offrir une parfaite sécurité. Avant d'être ramassés dans le grenier du Seigneur, il nous faut encore être dans le champ pour continuer à croître et mûrir dans la connaissance et l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et contribuer par la miséricorde de Dieu, à transformer des plants d'ivraie en plants de blé, comme ce fut le cas pour saint Paul, saint Augustin et tous les autres qui, au cours de l'Histoire du Salut se sont laissés toucher par la grâce du Bon Dieu. Sans la coexistence, les conversions n'auraient pas fait autant éclater l'infinie miséricorde de Dieu. Le succès apparent des « enfants du malin » loin de nous décourager doit nous provoquer à un acte de foi : la dernière moisson marquera la fin violente

de cette coexistence et par là-même du triomphe des méchants.

Que ceux-ci ne s'illusionnent donc pas par le succès de leur entreprise perverse ; certes, pour l'heure, leur ivraie fait grain mais tout finira dans le feu et ce, à la vue de tous les justes, d'où l'ordre du Sauveur : « *Ramassez d'abord l'ivraie* », en ce sens que les châtiments divins se produiront au grand jour, pour la confusion des uns et le salut des autres. Dans cette attente, confions-nous à la bonne garde de la Sainte Vierge : qu'elle nous conserve dans la fidélité à la foi, au Culte divin, à la grâce de notre baptême et à l'esprit du Saint Évangile.

Abbé Laurent Ramé †

## Les journées vendéennes



Récidive pour les « Journées Vendéennes » garçons, suite au succès de cet été. Nos jeunes vendéens avaient passé trois jours à travailler diverses matières comme la topographie, l'observation, le bivouac avec réveil de nuit pour un grand jeu, allumer et maîtriser un feu, secourisme, leçon d'histoire de France, sous la direction de Monsieur l'Abbé de Maillard et de Monsieur Ratte.... Nous avons donc 24 participants, tous très motivés.

Le 27 octobre au soir, après les Vêpres, vingt de nos garçons et un organisateur supplémentaire, en la personne de Monsieur Jérôme Laroche, se retrouvaient pour passer une nuit dehors puis enchaîner avec une journée intense.

La pluie était au rendez vous, automne oblige ! Le feu a finalement pu partir après quelques tentatives infructueuses. Et oui ! C'est plus dur quand il pleut fort !

Deux par deux, les jeunes vendéens ont entretenu et surveillé le feu, tout en montant la garde du lieu. La nuit fut très humide avec un fort vent d'ouest, conditions qui n'ont pas découragé les garçons, même les plus jeunes (7 ans) ! La météo du lendemain fut particulièrement clémente (merci sainte Claire et sainte Bauduche\*) et nos jeunes vendéens sont partis sur les routes et chemins de Vendée pour une marche topo avec des « balises-questions » à trouver. Très bonnes réponses dans l'ensemble et aucun perdu à déplorer. Les leçons de cet été sont bien sues. La journée s'est terminée avec la recherche d'un trésor Haribo, bien caché ! L'organisation des recherches est une matière à travailler!!!

L'hiver approche avec le prochain rendez-vous dont la date reste à définir.

Vu les performances de nos jeunes, il va falloir passer à la vitesse supérieure...

Rodolphe Ratte



\* Sainte Bauduche, sainte légendaire du Poitou, a une statue en pierre polychrome du XVI<sup>ème</sup> siècle dans l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers (Vienne). On l'invoquait aux environs de Poitiers, en Neuvilleois, Pays mélusin, lisère de Gâtine, Vouillé, Châtelleraudais... pour avoir du beau temps.

## Des nouvelles des travaux



En ce moment, comme vous pouvez le voir nous sommes sur deux fronts à la fois : le presbytère dont l'aménagement intérieur commence avec le piquage des murs, les tuyaux d'évacuation et le début de l'installation électrique. La plupart des fenêtres sont maintenant posées ainsi que la plupart des portes extérieures. Un fossé a été creusé autour de la maison pour éviter l'inondation pendant les travaux, en attendant les travaux de terrassement.

D'autre part, il faudra bientôt renoncer à notre petit atelier qui deviendra la chaufferie, ce qui nous obligera, plus tard, à bâtir un autre atelier. Nous comptons toujours sur les prières des fidèles pour la bonne continuation du Presbytère, qui permettra un meilleur accueil des fidèles et un meilleur respect des statuts de la Fraternité Saint-Pie X. Merci de vos prières qui sont certainement la source de la bonne entente des corps de métiers qui travaillent sur notre chantier.

La construction d'un bloc sanitaire, c'est-à-dire des toilettes publiques, est nécessaire et urgente en raison de la chapelle qui est un bâtiment (ERP) recevant du public. Les règlements, les normes et les obligations doivent être respectés à la lettre et au centimètre près pour faire cet ouvrage qui, grâce au dévouement des fidèles, sera non seulement pratique, mais se fondra dans la masse du bâtiment Saint-Hilaire pour le rendre discret. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour ce travail ! Grâce à eux, nous économisons vos dons. Dire qu'il y a une bonne atmosphère de charité chrétienne sur ce chantier, c'est peu dire ; il y règne aussi la joie des bons chrétiens.



Merci à tous pour vos dons du denier du culte de l'année 2013, qui manifestent encore une fois la grande générosité des catholiques fidèles pour les œuvres d'apostolat. N'oublions pas de joindre toujours la prière à l'offrande, et la miséricorde à toutes nos actions.

Abbé Pierre de Maillard †

## Croisade de 5 millions de chapelets

**Du 1<sup>er</sup> janvier au dimanche de Pentecôte 8 juin 2014, croisade de 5 millions de chapelets :**

- 1) Pour implorer une protection spéciale du Cœur Immaculé de Marie sur les œuvres de la Tradition ;
- 2) Pour le retour à la Tradition dans l'Église ;
- 3) Pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie par la consécration de la Russie.

**Moyens :**

- 1) Prière et pénitence demandées à Fatima ;
- 2) Sanctification par le devoir d'état ;
- 3) Esprit de sacrifice en union au Saint-Sacrifice de la messe.

« Si on fait des croisades, c'est évidemment pour obtenir du Bon Dieu des grâces, c'est Lui qui a dit « demandez et vous recevrez », donc on le fait ; mais vu les circonstances dans lesquelles on se trouve, on va essayer de faire d'une pierre deux coups, si l'on peut dire ainsi. On va faire ces demandes, on va demander que son règne arrive. C'est Lui qui nous a demandé de le Lui demander, donc on est sûr de demander quelque chose de juste. On va demander le triomphe de la Sainte Vierge, manifesté très clairement par Notre Seigneur comme étant sa volonté. Volonté de voir la dévotion à sa Sainte Mère à côté de la dévotion à son Sacré-Cœur.

La prière est plus fructueuse quand elle est accompagnée d'actes de pénitence, de bonnes œuvres. Quand on voit ce qui efface le péché – l'Écriture sainte nous dit que ce sont les aumônes – donc la charité envers le prochain couvre beaucoup de péchés. C'est tout cet ensemble. On est dans une lutte contre le péché, lutte contre les forces du mal, le diable et ses suppôts. Et donc de la même manière que ce monde méchant essaie de polluer les âmes par des tentations et des péchés, il faut que le chrétien fasse la même chose mais dans le sens inverse. » (Monseigneur Fellay)

#### Une vivante image de Saint François de Sales au XX<sup>e</sup> siècle

Comment traduire, par le faible véhicule de ma pauvre plume, cette lumière chaude, douce, enveloppante sans captation, qui émanait de ce premier regard et de ce visage diaphane qui m'attendait ce jour de février 1981 où, pour la première fois, je franchissais le seuil de ce beau manoir normand où le père Marcel Lacheteau était hébergé à Loublande. Les mots trahissent toujours la profondeur de l'être. Seul le silence peut atteindre la réalité.

Né le 6 février 1918, Marcel Lacheteau fut baptisé le lendemain. Entré en sixième au petit séminaire de Mauléon en octobre 1930, il poursuivit ses études secondaires, à partir de la quatrième, au petit séminaire de Montmorillon dans la Vienne, fondé par l'abbé de Moussac et ouvert solennellement le 11 octobre 1807 par Mgr Dominique de Pradt.

Au cours des nombreuses années où j'eus l'immense grâce de le voir quotidiennement, le père Lacheteau me parla souvent de ses années de bonheur à Montmorillon, tout empreint de la noble et majestueuse figure du cardinal Pie pour lequel il avait une grande vénération.

Lorsqu'on entrait au petit séminaire de Montmorillon par le portail qui donnait accès à la cour des grands, le regard était attiré par une construction de forme singulière : la chapelle de l'octogone. C'est dans ce monument que, le 16 juillet 1934, Marcel Lacheteau se consacra à Celle qui fut toute la lumière, l'espérance et l'amour de sa vie : la Très Sainte Vierge. Trois mois plus tard, le 21 novembre 1934, il prenait la soutane pour ne plus la quitter jusqu'à son dernier souffle, excepté durant la Deuxième Guerre mondiale, où il fut mobilisé de septembre 1939 à Pâques 1941. Au cours de cette période tragique, il traversa une partie de la France à cheval. Cavalier émérite, le père avait une grande affection pour son pur-sang qui le lui rendait bien. Cinquante ans après, il conservait toujours un souvenir ému de son cheval qui avait été son compagnon fidèle durant ces années de guerre. Cette brave créature du Bon Dieu avait sans doute perçu au travers de son instinct l'immense amour qui rayonnait de son cavalier.

À quand remontait la vocation de l'abbé Lacheteau ? Le témoignage me fut donné un jour par sa sœur Geneviève : « Marcel avait trois ans. Voyant un moine sur une boîte de

fromage, il demanda alors à notre maman : « Maman, les prêtres vont-ils au Ciel ? », « Mon enfant, répondit sa maman, bien évidemment, les prêtres vont au Ciel. », mon petit frère répartit alors : « dans ce cas, ma petite maman, je veux être prêtre ». Un jour, je lui demandais à quel âge remontait le souvenir le plus ancien de sa petite enfance. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre, avec le timbre de sa voix qui, à lui seul, était comme

une touche incarnée de la bonté de Dieu : « Je me rappelle. Je devais alors avoir environ 1 an et demi. J'étais dans mon berceau et je me vois sourire à ma maman pour lui faire plaisir ».

Le 9 août 1939, l'abbé Lacheteau, accompagné de l'abbé Roche, découvrait Loublande et rencontrait pour la première fois Claire Ferchaud avec laquelle il fut lié par des liens très profonds puisés dans une expérience de vie mystique, partagée dès le premier instant.

Ordonné prêtre le 9 mai 1944 dans la cathédrale de Poitiers par Mgr Édouard Mesguen, l'abbé Lacheteau resta au service du diocèse de Poitiers jusqu'en 1951 où il fut successivement professeur de français – latin – grec au séminaire de Montmorillon, puis curé de Sainte-Néomaye dans les Deux-Sèvres. Pendant ce temps, avec des prêtres amis, ils formèrent des projets de vie sacerdotale «communautaire», qui soutiendraient leur ferveur en notre monde déchristianisé. Le Cardinal Eugène Tisserant les connaissait et les encourageait. Ce dernier s'en ouvrit au Pape Pie XII, qui demanda lui-même à l'Évêque de Poitiers que l'abbé Lacheteau soit excardiné de son diocèse pour être confié au Cardinal, qui le reçut à Rome en son diocèse suburbicaire de Porto et Sainte-Rufine. Lorsque le Cardinal, atteint par la limite d'âge, quitta Porto et Sainte Rufine, l'Évêque italien, qui succéda, ne voulut pas garder le prêtre «étranger» qu'il était. Mais l'Évêque de Terracina-Latina accepta volontiers de l'incardiner en son diocèse. À l'issue de son séjour romain où il passa brillamment un doctorat de théologie, il revint en France où il fut professeur au cours Peyramale à Lourdes, puis chargé d'un ministère paroissial à Saint-Léger-de-Montbrillais dans la Vienne. Après avoir soigné pendant plusieurs mois avant son décès, l'ancien curé de Loublande puis de Saint-Léger, l'abbé Girard, avec un dévouement sans faille et avec cette douceur inimitable qui impressionna tant, par la suite, les



L'abbé Lacheteau (au centre)

milliers d'âmes qui devaient se confier à lui, il vint en 1963 s'installer à Loublande où il resta jusqu'en 1985 avant de rejoindre son village natal dans les Deux-Sèvres, Le Busseau, où il repose depuis le 23 novembre 2013 dans la paix du Seigneur.

Des milliers de personnes, de toute origine, des régions les plus variées, des laïcs, des prêtres, des religieux, des enfants, des vieillards, ont déposé, pendant un demi-siècle, leurs fardeaux, leurs craintes, leurs espérances, leurs interrogations dans l'âme et le cœur du père. L'abbé Lacheteau avait toutes les qualités qui faisaient de lui un éminent directeur d'âmes : une piété profonde et paisible, toute cachée en Dieu, une doctrine et une science théologique sûres, une paix et une douceur inaltérables,

un amour ardent pour Notre Seigneur et sa Très Sainte Mère qui rejaillissait sur les âmes, une prudence et une simplicité amplifiées par le don de conseil, un dévouement sans limites et une délicatesse toujours en quête de rendre meilleur celui ou celle qui se confiait à lui.

Quelle image peut représenter ce prêtre d'exception ? Peut-être, une grande étendue de neige, sans aucun pas, sans trace ni histoire, où viendrait se mêler, sans la faire fondre, la chaleur apaisante d'un grand soleil. Dès le premier instant où j'ai vu le père Lacheteau, celui-ci m'est apparu avec les traits fondus de



la Vierge et du Christ, la douceur virginale et maternelle de l'Immaculée, et la force humble, paisible et oblatrice du Christ Sacrificateur et Sacrifice. Des milliers de personnes ont dû éprouver le même ressenti.

Combien ont connu, au contact du bon père, une seconde naissance de pureté et de joie à laquelle aspire la maturité de l'adulte ! Combien de pèlerins, au terme de leur vie voyageuse, pourront témoigner avoir été nourris de sa grande charité, de son inaltérable douceur et de sa profonde doctrine durant tant d'années ! Combien qui, venus s'épancher aux sources vives de son amour de prêtre, ont vu s'écouler dans leurs âmes un courant de vie qui prenait sa source dans son cœur sacerdotal !

Ainsi que le répétait souvent le bon et saint père Lacheteau, « *le grand art sur cette terre est de savoir aimer, exercice bien difficile que seuls Jésus et Marie peuvent nous enseigner si nous sommes dociles.* »

Arrêtons-nous un instant... et du fond du cœur disons, avec l'abbé Marcel Lacheteau cette parole qui a été le souffle continu de toute sa vie « *Mon Dieu, je vous aime ! Mon Dieu, je vous aime !* »

Christian Foissey

## Homélie prononcée à la cérémonie des obsèques de M. l'abbé Marcel Lacheteau par M. l'abbé Jean-Yves Tranchet

### Église de Le Busseau, le samedi 23 novembre 2013

Bien chère famille, Messieurs les abbés, Chers religieux, Chères religieuses, Mes bien chers frères,

Nous voici réunis aujourd'hui pour célébrer les funérailles de notre cher et vénéré Père Lacheteau. Il assiste à la messe pour la dernière fois dans cette église où il a été baptisé et où il célébra sa première messe, il y a maintenant près de 70 ans, le 14 mai 1944.

Sa longue et belle vie nous est finalement bien peu connue ; elle est comme environnée de mystère. Nous en connaissons tous certains aspects, mais il est impossible de la décrire entièrement, ni même de la résumer.

### Le prêtre, un homme de Dieu

Dans ses traités de théologie spirituelle, le R.P. Réginald Garrigou-Lagrange, grand théologien du XX<sup>e</sup> siècle, décrit ce qu'est la vie intérieure, le « *mihi vivere, Christus est* » de saint Paul : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* », « *Ma vie, c'est le Christ* » (Ph 1, 21). Il parle de cette union intime de l'âme avec Dieu et en particulier pour les prêtres, de cette union intime de l'âme avec le Christ prêtre et victime. Et l'on peut dire en toute vérité, qu'en M. l'abbé Lacheteau cette intimité mystérieuse voulue par Dieu s'est réalisée. Il ne la connaissait pas seulement, cette intimité, pour l'avoir étudiée dans les traités de spiritualité, mais parce qu'il en vivait !

Un pèlerin d'Ars déclara au sujet du saint Curé : « *J'ai vu un homme de Dieu, ou plutôt j'ai vu Dieu dans un homme !* » Mes





bien chers frères, vous êtes venus nombreux aujourd'hui pour honorer un homme de Dieu, un prêtre de Notre Seigneur Jésus-Christ, un homme dont le Christ était sa vie. [...]

### **Le prêtre, un autre Christ**

Mais, mes bien chers frères, vous n'êtes pas venus ici rendre hommage à un homme d'exception, sinon parce qu'il était un homme de Dieu et que vous avez bénéficié de son rayonnement sacerdotal.

D'ailleurs, M. l'abbé Lacheteau n'aurait certainement pas aimé que l'on parle de sa personne, mais il aurait aimé en revanche que l'on parle de Dieu, du prêtre qui représente Dieu sur terre, qui représente Notre Seigneur Jésus-Christ. Ses insignes sacerdotaux déposés sur son cercueil valent bien plus que des mots. Ils sont le meilleur panégyrique que l'on puisse lui faire, car ils évoquent le prêtre.

### **Le prêtre, un homme appelé par Dieu**

Son calice tout d'abord. « *Elegit Dominus Sacerdotem sibi* », « le Seigneur s'est choisi un prêtre. » Ce sont les mots gravés sur la coupe du calice. Dieu l'a choisi. Comme c'est beau, comme c'est grand, comme c'est mystérieux. C'est une grâce de choix. Et M. l'abbé a répondu à cet appel : « *adsum* », « me voici ». « Oh oui », disait souvent Mme Martin, sa sœur, « vous avez choisi la meilleure part, et elle ne vous sera pas ôtée. »

Chers confrères ici présents, et je pense aussi à bien des prêtres qui auraient voulu être parmi nous aujourd'hui, combien de prêtres sommes-nous, ici dans le diocèse, ou hors du diocèse, à avoir pu discerner cet appel de Dieu, cette grâce de choix à travers M. l'abbé Lacheteau ? Grâce qu'il a su parfois éveiller, susciter ou soutenir. Chers jeunes gens qui m'entendez, profitez de cette circonstance pour écouter Dieu au plus intime de votre âme, car Dieu vous réserve peut-être cette grâce extraordinaire qui place les hommes au-dessus des anges et dont ils sont pourtant tout à fait indignes.

Chers parents qui êtes ici, il y a une belle phrase sous le calice qui vous est destinée, pour vous rappeler toute la grandeur, la beauté de votre mission : former des enfants de Dieu. M. et Mme Lacheteau, conscients de cette dignité extraordinaire qui leur avait été faite d'avoir un fils prêtre, ont fait

fondre leurs alliances pour réaliser la dorure du calice de leur fils. Et ils ont voulu le graver sur cet instrument sacré. « L'or de nos deux alliances qui scellaient notre union est devenu l'or du calice de notre enfant-prêtre. » Quelle est belle votre mission, chers parents. Peut-être, par la grâce de Dieu, un fils prêtre vous sera-t-il donné, vous sera-t-il demandé, ou une fille religieuse, pour être consacré à Dieu. Sachons ne pas oublier que les enfants, il faut les former pour le ciel.

### **Le prêtre, un homme consacré**

À cette grâce de choix, l'âme doit répondre et elle se consacre. Elle se donne, elle donne sa personne, pour que le Christ agisse à travers elle ; elle est comme revêtue des « pouvoirs » du Christ sur son Corps sacramentel et sur son Corps mystique. Le prêtre n'agit pas en son nom - M. l'abbé Lacheteau n'a pas agi en son nom - mais en la personne du Christ. Il prête ses lèvres, il prête ses mains, il prête son esprit, son cœur, son âme. Il donne sa vie ; il donne tout ! Il se consacre. Elle est là, la raison profonde du célibat ecclésiastique, une consécration ; un être réservé, tout entier pour Dieu.

Avec l'humilité, la virginité est comme le fondement sur lequel repose le ministère du prêtre. Et c'est ce mot « *virginitas* » qui est gravé sur la base de ce calice, sous la croix ornée d'un lys. Pur, vierge comme le Christ, comme Marie, comme saint Jean.

### **Le prêtre, un sacrificateur**

« *Elegit Dominus sacerdotem sibi* » et termine la gravure « *ad sacrificandum ei hostiam laudis* », « le Seigneur se l'est choisi pour prêtre, afin qu'il lui sacrifiât une hostie de louanges » (Commun d'un Confesseur Pontife). Le Christ s'est choisi un prêtre pour lui sacrifier une hostie de louanges, un sacrifice de louanges, latreutique (culte d'adoration) et propitiatoire. Ce sacrifice sublime dont parle l'Écriture, c'est le sacrifice de la Croix, le seul sacrifice agréé de Dieu, signifié par les figures de l'Ancien Testament et renouvelé sur l'autel à la messe.

Sœur Claire Ferchaud a parlé d'une façon admirable de ce sacrifice : « ...le seul très saint, l'unique efficace sacrifice de l'Agneau sans tache, la sublime adoration, la profonde action de grâce, l'intégrale expiation, l'irrésistible imploration. Sacrifice divin, centre et union de toute vie religieuse, de tout acte s'adressant au Seigneur, de tout apostolat, de toute famille, de toute vie humaine, afin que l'Auguste Trinité ne voie plus la terre que par ce divin creuset où les pauvres actes de vertus sont changés en l'Amour d'un Dieu offert à Dieu. » C'est pour cette heure, c'est pour ce sacrifice que Dieu s'est incarné, pour la gloire de Dieu, et pour le salut de nos âmes, pour nous sauver. Et c'est pour le renouveler sacrifice qu'il se choisit des prêtres.

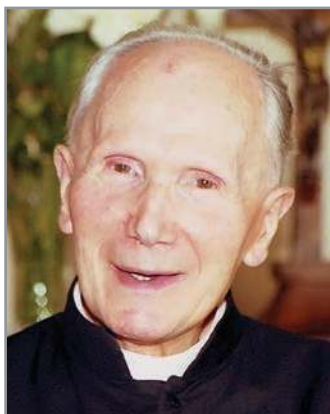
M. l'abbé Lacheteau a vécu l'une des plus dures crises que l'Église ait connue qui touche de plein fouet le prêtre, la

messe, et pourtant il n'a perdu ni le sens de la messe, ni le sens du prêtre, et n'a pas terni la dignité de son sacerdoce, bien au contraire, il l'a vécu dans une grande paix de l'âme.

Il n'est pas étonnant qu'au cours de sa vie, il ait rencontré et fréquenté des amoureux de la messe. Claire Ferchaud, bien sûr, et la messe perpétuelle. Mais, n'est-ce pas le Cardinal Ottaviani, Préfet du Saint-Office, bien connu pour s'être opposé fermement aux innovations du Concile, à la liberté religieuse, et pour avoir signé le Bref examen critique de la nouvelle messe qui a nouveau permis la réouverture de la chapelle des sœurs de Loublande en 1964 ?

N'est-ce pas un signe ?

M. l'abbé Lacheteau a connu Monseigneur Lefebvre, ce grand défenseur de la foi, de la messe, du sacerdoce, si attaché à la messe qu'il préféra être condamné plutôt que cesser de former des prêtres pour la célébrer dignement. Il semble même que ce cher Père Lacheteau ait été sollicité par Monseigneur Lefebvre pour enseigner à Écône, mais que le devoir, son devoir envers Loublande, l'invita à y rester. Il connut le Père Hus. Il connut Dom Ange, Mère Gertrude de Maissin, M. l'abbé Bouvier, son confesseur, ... et combien d'autres encore qu'il nous faudrait citer ici sans qu'il soit possible de le faire. L'abbé Lacheteau est resté fidèle à son sacerdoce, il est resté fidèle au rite dans lequel il a été ordonné, rite sacro-saint. Il a toujours célébré la messe « dans son rite intouché, inchangé » (expression de Claire Ferchaud) avec un recueillement, une grande piété, une gravité et une sérénité extrême ; et il a toujours refusé de célébrer selon le *Novus ordo missae*.



### **Le prêtre, une victime**

Prêtre, mais victime aussi. Sur l'arrière du calice, sont gravés les mots : « *In Jesu dolore* », « *dans la douleur de Jésus* », « *dans la souffrance de Jésus* » ; ou plutôt en Jésus souffrant. Qui dit sacrifice, dit prêtre pour offrir le sacrifice, mais dit aussi victime, hostie. Lorsqu'à la consécration le prêtre dit : « *Ceci est mon Corps ; ceci est mon Sang* », que dit-il ? Le « ceci » signifie le sacrifice de la Croix continué, perpétué dans sa réalité physique et mystique, c'est le sacrifice de la Croix continué par le pain et le vin consacrés et devenus substantiellement le Corps et le Sang de Jésus. Le « ceci » c'est la Victime, c'est le sacrifice d'oblation non sanglante de Jésus qui continue d'intercéder pour nous, c'est le sacrifice de propitiation.

Et le « ceci » c'est le Corps et le Sang de Jésus devenant notre nourriture, la nourriture de son Corps Mystique. Le sacrifice s'achève dans la communion, dans l'union à la Victime. Recevoir Jésus dans la sainte Eucharistie, c'est recevoir Jésus crucifié, c'est s'unir à la divine Victime. Et le prêtre offre la

divine Victime et il s'unit à la Victime, il communie. Et vous savez qu'à la messe, pour que la messe soit achevée, il faut que le prêtre communie. Il n'est pas nécessaire qu'un fidèle communie, mais il est nécessaire que le prêtre communie. Il offre, il est prêtre, et il s'unit à la Victime. Notre Seigneur Jésus-Christ veut nous unir à lui. Il veut nous unir à son sacrifice, à l'oblation de la Victime.

À la messe, c'est Notre Seigneur qui s'offre par les mains du prêtre. C'est donc Notre-Seigneur qui offre et c'est Lui qui est offert. On peut dire d'une certaine manière que, pendant

la messe, prêtre et fidèles, nous sommes tous à la fois déjà un peu prêtre et un peu victimes. Nous nous offrons avec Notre-Seigneur, mais c'est lui qui est le Prêtre et qui est la Victime. Nous le sommes parce que nous sommes unis à Notre Seigneur Jésus-Christ. Il nous entraîne dans l'offrande de lui-même en tant que membres de son Corps Mystique, il nous entraîne dans cette oblation de la Victime. Pensons, mes frères, au Padre Pio que le Père Lacheteau a eu la grâce de rencontrer et à qui il a servi la messe. Pensons à ces mystiques qui ont souffert et qui mani-

festent bien cette réalité là de la Victime, par les stigmates visibles ou non. Le Père Lacheteau, sut offrir ses souffrances physiques et ses souffrances morales et, petit signe certainement de la Providence, il s'est éteint à 15h, à l'heure du sacrifice.

### **Le prêtre, un instrument de la Charité**

Voilà le cœur de la Rédemption, le motif ultime finalement, qui peut se résumer en un mot, « la Charité ». C'est comme le nœud de cette Rédemption, le nœud de ce mystère : « *Caritas* ». Et sur le nœud de son calice il est inscrit « *Caritas* ». Sur la Patène sont dessinés le Cœur transpercé, les clous et la couronne d'épine. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ; ... afin que par lui le monde soit sauvé » (Jn 3, 16-18). Voilà ce qu'ils représentent : la folie de la Charité, la folie de la Croix, la folie de la messe, la folie divine répondant à la folie du monde perdu par le péché. Oh comme elle est belle cette mission du prêtre appelé à répandre le sacré, à répandre la charité à la suite du Sacré-Cœur, à la suite de celui qui donne sa vie !

Cette charité qui s'enflamme au cours de la messe, cette charité que nous devons avoir pour Notre-Seigneur, qui s'enflamme au contact du Sang de Notre-Seigneur, au contact de ce Sang qui est la manifestation de l'amour de Notre-Seigneur pour nous, de l'amour de cet Agneau victime ; c'est par elle que le Christ ramène à Dieu le cœur perverti de l'homme, le rend plus humain et rétablit l'ordre social de la cité humaine.

## Le prêtre, un pasteur d'âmes

Et sur l'étole pastorale, mes bien chers frères, si usée parce que le père a beaucoup confessé, il y a cet agneau étendu sur la Croix. Toutes les grâces viennent de la Croix, du Calvaire, du cœur transpercé d'où ont coulé du sang et de l'eau.

Le Père Lacheteau fut un confesseur, un directeur d'âme avisé, d'une théologie sûre. Nous avons tous en mémoire le regard profond de notre père qui pénétrait jusqu'au plus intime de l'âme. Nous nous souvenons de son sourire si bienveillant, si emprunt de charité, de miséricorde. Comme il était facile d'aller à Dieu à travers lui, pour trouver la vie et la vie en abondance.

Voilà le mystère et voilà la raison certainement de la fécondité de son ministère sacerdotal. Un amoureux de la messe qui fut l'instrument de la grâce.

## Le prêtre et ses derniers instants

Monsieur l'abbé Lacheteau a quitté cette terre muni des sacrements de l'Église. Il s'est éteint comme il a vécu, dans cette grande paix et dans cette grande confiance en Dieu, en priant Notre-Dame, Notre-Dame de Toute Confiance, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame des Rinfillières.

Les souffrances de son agonie, il les a offertes pour la gloire de Dieu bien sûr, d'une façon très consciente, pour son salut, pour le salut des âmes, de celles qui s'étaient confiées à lui, mais aussi tout spécialement pour la Sainte Église, pour les prêtres, les religieux, les religieuses.

Par deux fois, il a béni les âmes que Dieu lui avait confiées, qui se sont recommandées à lui au cours de sa vie et qui se sont recommandées à ses prières.

## Nos devoirs envers M. l'abbé Lacheteau

Oui, mes bien chers frères, comme le disait l'un de nos confrères, si le père n'est pas au ciel, qui ira au ciel, qui peut y aller ?

L'Église nous invite pourtant et nous demande de prier pour nos défunts. Assurément, nous pouvons espérer de tout notre cœur que notre cher et vénéré abbé Lacheteau a rejoint la Sainte Compagnie de Dieu, des Anges et des Saints. Pourtant, l'abîme qui nous sépare de la sainteté de ce prêtre est plus grand encore entre Dieu et lui. Comme elles sont petites les étoiles au regard de la lune, et comme elles sont ternes au regard du soleil. Pourtant lorsqu'elles scintillent, elles sont belles ; et nous sommes tous enfants de Dieu, ces étoiles plus ou moins brillantes.

Daïgne Notre-Seigneur le purifier parfaitement, ce cher abbé Lacheteau, afin qu'il puisse, comme une étoile, réfléchir

la sainteté de Dieu. Et si son âme est encore dans l'attente de pouvoir le retrouver et le contempler, daïgne, Notre-Seigneur, par l'intermédiaire de nos prières, de nos suffrages, de nos communions, de la messe que nous allons célébrer et à laquelle nous allons assister et des messes que nous ferons célébrer pour lui, abrégé ce temps.



Et si son âme jouit déjà de Dieu, ce que nous espérons de tout cœur, que par nos prières sa gloire augmente auprès de Dieu et que son efficace intercession nous obtienne les grâces dont nous avons tous tant besoin ici-bas.

Ne doutons pas de cette belle mission que Dieu nous a confiée à nous aussi sur cette terre : être des modèles, des repères, des âmes dans lesquelles se réalise cette union intime avec Dieu, malgré toutes les vicissitudes que nous pouvons connaître dans ce monde ou dans l'Église.

## Prière de sœur Élisabeth de la Trinité

M. l'abbé Lacheteau ayant rendu sa belle âme à Dieu le 19 novembre en la fête de sainte Élisabeth, j'aimerais vous lire ces belles phrases pour conclure cette homélie, phrases de cette prière écrite par sœur Élisabeth de la Trinité le 21 novembre 1904 en la fête de la Présentation de Notre-Dame et que le Père Lacheteau a récitée si souvent :

« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'Éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé, crucifié par amour... Je vous demande de me revêtir de vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre vie. »

## Le prêtre et la Vierge Marie

Daïgne, Notre-Dame, Mère du prêtre, si intimement unie aux prêtres, protectrice des prêtres, l'accueillir au ciel, l'introduire auprès de son Divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, le Souverain Prêtre.

Ainsi soit-il

## Agenda

### **Dimanche 2 février**

Récollecion du Tiers-Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

### **Dimanche 16 février à 14h30 : grand loto paroissial en la salle des fêtes de Mouchamps (route de L'Oie)**

Avec de nombreux lots. 1<sup>er</sup> prix : 1 quartier de cochon.  
2<sup>ème</sup> prix : 1 paire de jumelle. 3<sup>ème</sup> prix : 1 appareil électroménager.  
(Voir tous les renseignements sur la feuille du mois de février)

### **Mardi 11 février & 11 mars**

9h00 : Atelier Sainte-Marthe

### **Dimanche 23 février**

Vente de gâteaux au profit du CEFOP

### **Dimanche 9 mars : 1<sup>er</sup> dimanche de Carême**

Récollecion de Carême au Prieuré Notre-Dame du Rosaire et vente de livres.

11h00 : Messe chantée suivie du pique-nique en salle Saint-Hilaire

14h00 : Introduction

14h15 : Chemin de Croix - Confessions

15h00 : Conférence spirituelle - Confessions

15h45 : Goûter (Pas de confessions)

16h30 : Chapelet - Confessions

17h00 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement

Pendant ce temps, les enfants sont pris en charge

### **Dimanche 16 & 23 mars**

Vente de vin pour le pèlerinage de Pentecôte.

### **Samedi 29 avril**

Adoration du Saint-Sacrement exposé dans le cadre de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement qui a commencé dans la Fraternité le 1<sup>er</sup> décembre 1989. Depuis 25 ans les prieurés ou chapelles de la Fraternité se relaient à tour de rôle pour adorer le Saint-Sacrement aux quatre intentions suivantes :

1- La victoire sur les ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.

2- Le retour de Rome et des évêques à la Tradition catholique.

3- La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce.

4- L'éveil de nombreuses vocations.

Elle aura lieu après la messe de 7h15 jusqu'à 16h00

### **Dimanche 30 mars**

Quête pour les écoles et Pèlerinage à Loublande.

à noter

Communions Solennelles : dimanche 1<sup>er</sup> juin 2014

Premières Communions : dimanche 15 juin 2014.

## Renseignements

### **Croisade du rosaire**

Intention du mois de février : « Pour les chrétiens persécutés dans le monde »

Intention du mois de mars : « Pour les familles chrétiennes »

### **Répétitions de chorale chaque semaine**

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

### **Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie**

La Morinière - 85590 Saint-Malo-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

10h30 : Confessions des enfants

11h00 : Messe.

### **Formation chrétienne**

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 17 février 2014 et 17 mars 2014 pour les messieurs et jeunes gens. Les mardis 18 février 2014 et 18 mars 2014 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 15 février 2014 et 22 mars 2014 pour adultes et étudiants

### **Les catéchismes pour enfants en période scolaire**

1<sup>er</sup> groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. 2<sup>ème</sup> groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé Ramé)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

### **Les catéchismes pour adolescents en période scolaire**

Les lundis 17 février et 17 mars à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

### **Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon**

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel  
Pour les dates s'adresser à Morgane Ratte  
(06 38 01 80 20 ou morgane.ratte@gmail.com)

### **Offrandes de Messes**

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

## Pour joindre les prêtres

**Prieuré Notre-Dame du Rosaire** : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

**Abbé Laurent Ramé** : 06 28 03 23 21 - courriel : laurent.rame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00